



[Jumelage]

Pio Aprèm J2 Jumelage

Lieu : Plaine / forêt

Nombre d'adultes :

Durée : 1h30

Branche : Pionnier

Nombre d'enfants : 2 villages

Objectifs :

- découvrir un autre village de pionniers
- s'investir pour le collectif / une autre tranche d'âge

But du jeu :

Trouver les glands/noisettes que les écureuils ont perdus en débloquent des indices via des épreuves.

Matériel :

- les 6 indices recopiés et découpés
- papier
- stylos
- deux cordes
- quatre bols et des jerricans
- des plots
- un sac de glands ou de noisettes

Besoin de préparation : Important: Il faut recopier et découper les 6 indices et surtout **!! cacher au préalable un sac de glands/noisettes dans votre intendance !!**

Chaque village se divise en deux. La moitié du village part faire l'activité dans le village jumelé et l'autre moitié reste sur son village, accueillir l'autre moitié jumelée.

Imaginaire (5min):

Ce sont les chefs qui introduisent et jouent l'imaginaire. Les volatiles ont reçu une lettre de la part des écureuils : « Depuis votre arrivée dans la forêt, nous n'avons plus rien à manger car vous mangez toutes les graines qui nous étaient jusqu'ici réservées. Nous manquons vraiment de nourriture ! Au printemps dernier, nous avons fait des réserves de noisettes et glands mais nous avons oublié où nous les avons mises – nous sommes un peu tête en l'air... Si vous voulez vous rattraper et que tout le monde ait assez à manger, aidez nous à les retrouver ! ».

Les écureuils avaient noté des indications pour pouvoir retrouver leurs glands mais ils ne les comprennent plus maintenant, ils ne savent plus ce qu'elles veulent dire. Les pionniers vont pouvoir récupérer ces indications en faisant des épreuves et essayer de les comprendre.

Déroulement :

Les pionniers doivent former quatre équipes mixtes (autant de membres des deux villages). Ils doivent réaliser des épreuves et à chaque épreuve réussie, l'équipe qui l'a réussie en première récupère un papier contenant l'indice concernant l'emplacement des glands des écureuils.

Indice n°1: SU

Indice n°2: JU

Indice n°3: QD

Indice n°4: YD

Indice n°5: DT

Indice n°6: AVOCAT

(nb : les indices sont mélangés, ils ne sont pas dans l'ordre du mot. Le mot est « intendance »)



Epreuves :

1. Les galipettes main dans la main à la queleuleu (voir équipe péda)
2. Désigner 8 super-volatiles = ils doivent faire la course avec seulement 7 pieds au sol.
3. Passage sous les jambes tout le village
4. Tir à la corde (les équipes s'affrontent deux par deux)
5. La parade volatile: Un volatile est à 4 pattes, un autre s'assied sur son dos. Ils doivent arriver le plus vite possible. Possibilité d'avoir un relais, quand le sanglier le signale. Les relais attendent à la ligne de départ
6. Tout le village à la queleuleue. Ils se font passer un bol d'eau sous les jambes et il ne faut pas renverser le bol.

Une fois que toutes les épreuves ont été réalisées et que les pionniers ont tous les papiers, il faut les amener à comprendre que le message est codé et qu'il faut coopérer pour trouver la solution. Une fois qu'ils ont trouvé qu'avec le code avocat (a vaut k) on obtient le mot intendance, ils vont chercher les glands cachés dans l'intendance du village (et non l'intendance générale !)

Clôture de l'imaginaire :

Les chefs assurent qu'ils vont aller donner ces glands aux écureuils pour qu'ils puissent avoir désormais suffisamment à manger.



Découverte de la communication bienveillante

Pio – J2 Veillée

Lieu : Village

Nombre d'adultes : minimum 1

Durée : 1h30

Branche : Pio

Nombre d'enfants : un village

Objectifs :

But de l'activité :

Matériel :

-Mettre en pratique une communication bienveillante

Les volatiles ont reçu des plaintes des autres peuples. Ils décident d'apprendre à communiquer avec bienveillance pour répondre et s'assurer une plus grande intégration

-Annexes (girafe / chacal / bonhomme OSBD)

-Chaque jeune aura appris 3 astuces pour communiquer avec bienveillance

-Lettres des autres peuples

-Stylos + papiers

Déroulement :

Cette activité est liée à l'imaginaire mais ce dernier doit rester en toile de fond uniquement. Le but de l'activité est surtout de découvrir une nouvelle façon de communiquer, en bienveillance. **Ce n'est pas une activité forcément facile à prendre en main au premier abord c'est pour cela que nous avons essayé de la détailler au maximum. Elle est à préparer en amont pour laisser le temps de se l'approprier voir de faire des recherches supplémentaires si besoin.**

Le chef qui anime cette activité peut commencer par dire que les volatiles de l'aube ont reçu une lettre de la part de chaque faction de la forêt pour leur dire qu'ils veulent bien les accueillir mais que leur présence amène un certain nombre de conflits.

1. Avant de les inviter à répondre à ces lettres, il propose aux jeunes de réfléchir à comment communiquer en cas de désaccord. (5 min)

On peut déjà commencer par demander pourquoi on peut être en conflit ? Qu'est-ce que cela amène chez nous ? Comment peut-on changer cela ? (etc.). Le but est d'amener les jeunes à avoir une première réflexion sur les conflits.

On peut ensuite demander aux Pionniers ce qu'est la communication bienveillante ?

Les conflits viennent de malentendus. Les *malentendus* découlent d'un *mal dit*, d'un *mal exprimé*. La communication bienveillante, c'est essayer d'exprimer avec des mots ce que l'on ressent, quelles émotions la situation provoque en nous. C'est aussi accueillir l'autre, ne pas le juger et ne pas faire de supposition et écouter ce qu'il nous dit.

2. Puis on présente la méthode de CNV créée par Marshal B. Rosenberg. (10 min)

Selon lui il y a deux façons de s'exprimer, de penser et d'être : la girafe et le chacal. Ouvrir le débat pour faire comprendre ces notions. On peut prendre une feuille avec un dessin de girafes et de chacal et annoter les idées.

- Le chacal est une créature qui évolue plutôt au ras du sol, il a tendance à réduire son champ de vision et de réflexion. Il est dans la réaction immédiate, à chaud. Il est dans le jugement des autres et de soi-même. Ce n'est pas que penser à soi, cela peut aussi être s'oublier et ne penser qu'aux autres. Il peut exiger, évaluer etc. Ses besoins ne sont pas assouvis.
- La girafe est un animal de cœur, compatissant, bienveillant et à l'écoute. Elle sait prendre de la hauteur sur la situation, réagir à froid. Elle observe sans jugement. Elle prend la responsabilité de ses sentiments et de ses besoins. Elle sait écouter l'autre et soi-même.

Il est important de garder en tête qu'il n'y a pas de « méchant » et de « gentil », simplement des façons d'être. Nous sommes tous l'un ou l'autre dans certaines situations. « Le chacal est une girafe qui n'a pas le bon vocabulaire » (M. Rosenberg)

3. Après avoir pris le temps d'échanger autour de cela on présente la méthode OSBD. (15 min)

La méthode OSBD est une méthode de communication bienveillante. Elle permet de faire entendre ses ressentis et d'offrir à l'autre la possibilité de nous comprendre. Elle s'adapte à tout type de relation. Elle peut paraître artificielle dans un premier temps et demande de la pratique avant de sonner plus naturelle.



Cette méthode repose sur 4 étapes :

- *Observation* :

« Je vois que, j'entends que » « Quand ... + énoncé des faits »

Il est nécessaire dans cette étape d'être le plus juste et objectif possible. Ne pas émettre de jugement et surtout ne pas être accusateur. Par exemple : quand je rentre du travail Jean-Michel mon colocataire laisse toujours la vaisselle dans l'évier.

Au lieu de lui dire « franchement c'est dégueulasse, tu laisses toujours trainer ta vaisselle »

Je peux dire : « Je rentre et je vois qu'il y a de la vaisselle dans l'évier. »

Le verbe « traîner » peut être péjoratif, privilégier des verbes et des tournures neutres. On évite aussi le « tu » qui tue. Quand une phrase commence par « tu » elle peut être reçue comme une attaque.

- *Sentiments* :

« Je me sens, je ressens ... »

Cette étape invite à faire un point sur ce que l'on ressent. Elle permet à l'autre de mieux nous comprendre. Il n'est pas toujours facile de s'ouvrir et de s'exposer mais « *Exprimer notre vulnérabilité peut aider à résoudre des conflits.* » M. Rosenberg. En donnant cette sincérité on permet la création d'une réelle sincérité dans la relation.

On peut se sentir de la colère, de l'exaspération, de la tristesse etc.

Dans mon exemple au lieu de dire « tu m'énerves » je peux simplement dire « je ressens de la colère ». Encore une fois pas de « tu » qui tue.

- *Besoin*

« J'ai besoin de ... »

Il s'agit ici d'exprimer les besoins non assouvis qui sont à l'origine des émotions précédemment citées. Il est fondamental de comprendre la notion de besoin afin de développer une communication réellement efficace, consciente, et bienveillante.

Nos besoins primaires sont physiologiques : manger, boire, dormir, respirer, bouger.

Nos besoins de sécurité et d'appartenance sont également essentiels, ainsi que nos besoins d'estime et d'accomplissement personnel.

Nous pouvons nous demander : de quoi ai-je besoin dans cette situation ? Il est intéressant de commencer par noter intérieurement si nos besoins physiologiques sont satisfaits ou non. Ensuite, peut-être avons-nous besoin de sécurité, de calme et de soutien. Cela peut également être un besoin d'appartenance, de confiance et de partage, ou d'entraide, de motivation, de dynamisme.

Pour reprendre mon exemple je ressens de la colère. Cette colère peut venir du fait que j'ai besoin d'un espace propre pour me reposer, que j'ai besoin d'équité dans les tâches ménagères, que j'ai besoin de respect et que celui-là passe par le fait de laisser propre la cuisine. Encore une fois la phrase doit commencer par « je »

- *Demande*

« Serais-tu d'accord pour ... ? » « Peut-être pourrions-nous ... ? »

Si les trois premières étapes demandent une réflexion sur soi-même, celle-ci est tournée vers l'autre. Nous formulons une demande directement à notre interlocuteur afin de satisfaire nos besoins. Puisque nous avons fait le point sur notre état intérieur, cherchons comment être apaisé.

C'est une demande et non une exigence. Nous devons être capable d'accepter un refus. Si c'est le cas alors nous pourrions chercher ensemble une solution.

Il n'existe pas de solution miracle adaptable à toutes les situations alors c'est le moment d'être créatif !

Avec Jean-Michel je peux proposer qu'on se crée un planning ensemble des tâches ménagères, que la vaisselle reste juste dans un coin sans être étalée partout, que nous fassions la vaisselle ensemble à la fin du repas etc.

Plus notre demande est simple et claire, plus elle a de chances d'être entendue et, sans doute, acceptée. La méthode OSBD est exigeante au départ, elle demande beaucoup d'investissement personnel pour s'approprier les bons réflexes. Il s'agit ici de bousculer nos habitudes, afin d'en intégrer de nouvelles.

4. Place à la pratique ! (50 min)

Proposer aux pionniers de prendre en main cette technique. Ils peuvent se mettre par deux ou seul (trois grand max) et ils prennent soit une situation donnée par les lettres soit une qui leur est propre.

On leur laisse à disposition les annexes, voir cette fiche activité. Si quelqu'un a on peut ajouter la roue des émotions en annexe. Après un temps de réflexion pour trouver leurs mots, ils passent devant leur groupe en expliquant la situation et comment ils proposent de la résoudre en suivant la formulation donnée.

5. Conclusion (10 min)

Remercier les pionniers pour ce temps partagé et demander leur retour, s'ils pensent l'utiliser au quotidien etc. Si toutes les lettres n'ont pas reçu de réponse on peut lire les propositions ci-dessous.



Annexes :

Lettre des castors :

« Les écureuils ne veulent pas nous laisser couper les arbres pour construire des abris pour vous. Nous on veut bien faire et on nous empêche ! C'est injuste ! »

→ Exemple de réponse des pios : ils proposent de communiquer en bienveillance et rédige une ébauche de ce qu'ils pourraient dire aux écureuils

« Nous sommes deux peuples à avoir besoin d'arbre. Quand nous allons en couper, des écureuils refusent.

Nous nous sentons en colère et rejetés.

Nous avons besoin de nous sentir utiles et acceptés.

Pourrions-nous trouver ensemble un moyen de définir des arbres à couper et d'autres à protéger ?

Lettre des écureuils :

« Il y en a ras-le-bol ! Quand vous cherchez vos vers à picorer et bah vous retournez toutes nos réserves de glands ! On ne les retrouve plus et on en a besoin pour l'hiver. »

→ Exemple de réponse des pios :

« Nous mangeons des vers qui se trouvent sous la terre. Nous ne savions pas que vos glands étaient dessous. Nous entendons votre réclamation.

Nous nous sentons cependant agressées par la formulation.

Nous avons besoin de respect et de bienveillance. Mais nous avons aussi besoin de manger

Pourrions nous définir des zones où il n'y a pas de gland pour que nous puissions y chercher des vers ? Serait-il également possible de convenir d'une manière d'échanger plus sereinement, nous avons besoin de connaître vos ressentis pour nous assurer de ne pas vous gêner. »

Lettre des sangliers :

« Chers volatiles, nous sommes depuis plusieurs jours tournés sur la compréhension de la prophétie et vos caquètements incessants troublent notre concentration. Merci de fermer vos becs. »

→ Exemple de réponse des pios :

« Nous partageons la forêt. Quand un volatile parle, il fait du bruit. Nous ne savions pas que vous l'entendiez. Nous entendons votre réclamation.

Nous nous sentons cependant agressées par la formulation.

Nous avons besoin de respect et de bienveillance. Nous avons aussi besoin de parler entre nous

Pourrions nous définir des horaires et des lieux où vous avez besoin de calme pour savoir quand chuchoter. Serait-il également possible de convenir d'une manière d'échanger plus sereinement, nous avons besoin de connaître vos ressentis pour nous assurer de ne pas vous gêner. »

Lettres des ours :

« Bonjours les volailles, on est bien content de vous accueillir mais vous mangez toutes nos baies ! Il ne reste plus que les moches, on est obligé de s'exiler pour vous. On en a gros sur la patate ! »

→ Exemple de réponse des pios :

« Nous mangeons des baies. Nous ne savions pas que vous aussi. Nous entendons votre réclamation.

Nous nous sentons cependant agressées par la formulation.

Nous avons besoin de respect et de bienveillance. Mais nous avons aussi besoin de manger.

Pourrions-nous ramasser toutes les baies avant de les partager équitablement entre nos deux peuples ? Serait-il également possible de convenir d'une manière d'échanger plus sereinement, nous avons besoin de connaître vos ressentis pour nous assurer de ne pas vous gêner. »



Éclaireuses • Éclaireurs de la Nature

Source : laforetquipousse.com



LES 4 ÉTAPES de la communication non-violente



Lorsque je vois / entends / observe...



Je me sens...



... parce que j'ai besoin de...



... du coup est-ce que tu serais d'accord pour...



Éclaireuses • Éclaireurs de la Nature



NOS PRINCIPAUX BESOINS

... que nous
partagions
tous !

PHYSIOLOGIQUE & BIEN-ÊTRE PHYSIQUE

nourriture reproduction (survie de l'espèce)
eau évacuer lumière
air abri mouvement
repos chaleur



SÉCURITÉ

préserver mon temps / mon énergie
respect de mon rythme. calme
confiance intégrité équité
harmonie réconfort ordre
protection paix

LIBERTÉ

autonomie spontanéité
indépendance souveraineté
libre arbitre



RÉCRÉATION

jeu ressourcement
défoulement rire
détente

RELATIONNEL

amour empathie
appartenance respect
attention honnêteté
chaleur humaine intimité
communio partage
compagnie proximité
contact délicatesse, tact



IDENTITÉ

affirmation de soi
authenticité respect
estime de soi confiance en soi
cohérence (avec mes valeurs)

PARTICIPATION

coopération co-création
soutien concertation
connexion
contribuer au bien-être /
épanouissement de l'autre



ACCOMPLISSEMENT DE SOI

évolution créer, réaliser
apprentissage expression
réalisation
explorer mes potentiels
faire mes propres choix
(projets, rêves, valeurs...)

SENS & SPIRITUALITÉ

clarté comprendre
cohérence discernement
communio
transcendance (me relier à quelque chose de plus grand)



CÉLÉBRATION

reconnaissance
gratitude appréciation
faire le deuil (d'un être, d'une occasion, d'un rêve...)
partage de joies et de peines



Oppression ou privilège ?

Type de jeu : Grand jeu

Lieu : Village

Nombre d'adultes : au moins 2

Durée : 1H30

Branche : Pionnier

Nombre d'enfants : 25

Objectifs :

- Identifier des rapports d'oppression systémiques dans le monde qui nous entoure

But du jeu :

- Observer la répartition après la « marche »
- Participer au débat et échanger sur nos opinions

Matériel :

- Annexes
- Bâton de parole (au cas ou)
-

ATTENTION : Cette activité doit être préparée aussi au niveau personnel par les chefs.taines. Assurez vous d'être capable de l'animer, préparez la en binôme.

Cette activité nécessite un cadre de sécurité et de confiance dans le groupe de participants. Commencer par rappeler au groupe les valeurs EDLN, et par vous assurer que tout le monde se sent à l'aise dans la caravane.

Enfin, cela sera précisé dans le déroulement, mais il est primordial de ne forcer personne à chaque étape de l'activité.

Déroulement :

(5 min) Introduction : Une fois la caravane rassemblée, annoncez le thème de l'activité : « Nous allons faire un jeu sur... »

Mettre tout le monde en ligne, épaule contre épaule. Si vous avez des chefs.taines en plus dans la maîtrise, faites-les participer

(5 min) Explications : A chaque affirmation que je citerai, si vous êtes concernés vous pourrez avancer d'un pas. Par exemple, quand je dis, « si vous avez les yeux bleus avancez », seuls les personnes aux yeux bleus avance d'un pas.

C'est une activité introspective, elle se fait en silence et chacun.e est libre de juger s'il souhaite avancer ou pas. Si vous êtes mal à l'aise d'avancer pour une affirmation, ne le faites pas, rappelez-vous de cette affirmation pour après.

(15 min) La marche des privilèges :

Énoncez peu à peu les différentes cartes « privilèges ». Une fois que vous avez terminé, tous les jeunes devraient se trouver plus ou moins répartis selon le nombre de pas qu'ils ont fait.



Éclaireuses • Éclaireurs de la Nature

(20 min) Debriefing : Vous avez le choix, soit de rester en position pour voir les écarts pendant quelques questions, soit de vous mettre directement en cercle. Vous pouvez proposer « si des personnes se sentent mal à l'aise et souhaitent se mettre en cercle qu'elles s'asseyent ». Précisez que le temps de discussion se fera en cercle de toute façon.

A noter : il est possible que la prise de parole pour répondre aux questions soit plus facile debout sans être face à tout le monde, mais elle sera sûrement moins audible. A vous de voir ce qui est le mieux dans votre cas.

Commencez par passer devant chacun.e en demandant de dire un mot qui décrit comment il.elle se sent. Si une personne ne souhaite pas le dire, elle peut répondre « passe ». Cette activité est un peu poussée pour des Pios, même s'il savent définir leur émotions, ils sont en situation pratique, en groupe, ce qui peut être stressant. On peut les accompagner en citant par exemple quelques mots, ou bien commencer par demander aux chef.taines qui ont participé.

Demander si quelqu'un souhaite partager plus sur comment il elle se sent.

- Qu'est-ce que ça fait de se retrouver devant ? Derrière ?
- Est-ce que certains.es pensent se retrouver ailleurs que là où il.elle est ?
- Si quelqu'un est la seule personne d'un côté, comment se sent-elle ?
- Y avait-il certaines affirmations plus surprenantes ou sensibles que d'autres ?
- Selon vous, quels membres de la société française se trouveraient aux deux extrémités de cette ligne de la marche ?
- Vous considérez-vous comme privilégié.e.s au sein de la société française ?

(30 min) Débat : Mettez -vous en cercle.

Commencer par demander si tout le monde se sent à l'aise. Rappeler que le but de cette activité n'est pas de culpabiliser les privilégiés ou victimiser les opprimés. Mais au contraire de montrer que tout le monde vit ces situations et qu'en ayant l'esprit clair à ce sujet il sera plus facile de travailler ensemble pour une justice sociale.

Demander si certains.es veulent aider à définir certains termes : Oppressions systémiques, privilège, stigmatisation, méritocratie. (Donner des définitions claires à la fin, cf annexes)

Distribuer à tout le monde quelques post-it de deux couleurs différentes, demander à chacun.e de noter sur l'un des opppressions qu'il.elle connaît et sur l'autre des privilèges. Quand tout le monde a fini on fait un tour de cercle pour que tout le monde lise ses post-it.

→ On peut choisir de mettre tous les post-it sur un grand tableau pour les rassembler par thème et que tout le monde les voit.

→ Ou la personne qui anime l'activité prend note de façon visible de ce qui est listé.

On peut amener le débat en demandant : « percevez-vous certaines de ces situations au sein des EDLN ? » « en avez-vous déjà vécu en tant qu'acteur ou spectateurs » « pensez-vous qu'il y en a même si vous ne les avez jamais vu »



Éclaireuses • Éclaireurs de la Nature

(10 min) Conclusion : Proposer de faire un dernier tour pour que tout le monde ai l'occasion d'exprimer comment il elle se sent. Expliquer qu'un deuxième temps sera vécu en groupe pour en apprendre plus sur ces phénomènes et la façon de les éviter et de lutter contre (activité solutions)

Le but de cette activité est de se poser des questions et d'entamer une réflexion Le rôle des animateurs sera aussi d'éviter que pèse un sentiment de culpabilité ou le poids de toute les oppressions sur nos épaules. Pour que ces échanges restent productifs et inspirant il est préférable de finir sur une note positive. C'est pourquoi il vous est conseillé de terminer par la lecture de cette lettre adressée au pios :

Chers pionniers, chères pionnières,

Vous venez de faire un travail de réflexion nécessaire et fondamentale pour la société dans laquelle vous vivez.

Gardez votre âme d'enfant pour questionner ce monde d'adulte.

Vous faites partie de celles et ceux qui se posent des questions et cherchent à y répondre. Ne vous découragez pas, la réponse peut être longue à trouver et vous n'êtes pas seuls.es à chercher. Voyez ces sujets, comme le réchauffement climatique, vous êtes concernés comme tout le monde l'est. Ce n'est pas à vous de porter seuls.es le poids des discriminations qui existent. Mais c'est à vous de les remettre en question et de les refuser au quotidien.

Armés.es de votre curiosité et animés.es par votre soif de grandir, continuez sur ce chemin pour aider à changer le monde. Soyez porteurs.ses de vos idées. Certaines choses sont ancrées dans l'histoire mais n'attendent que le futur pour changer. Soyez ce futur, avec confiance et enthousiasme, vous êtes accompagnés.es.



ANNEXES

Affirmations :

Lutte des classes et classes sociales

• Mes parents ont fait des études supérieures ; • J'ai toujours mangé à ma faim ; • Mes parents ont toujours travaillé ; • J'ai hérité d'argent ou de propriétés de valeur ; • Je suis déjà allé.e en vacances avec mes parents à l'étranger ; • Mes parents sont actuellement propriétaires de mon logement ; • Je n'ai pas peur d'avoir faim ou de me retrouver à la rue ; • Il y a au moins 50 livres dans ma maison • Mon habitation comporte un jardin ou une terrasse.

Sexisme / domination masculine et hétéro-normée

• Je peux marcher seul.e dans la rue à toute heure et dans tous lieux ; • Je peux me décharger facilement de la responsabilité des tâches domestiques et des soins aux personnes de mon entourage ; • Mes représentant.e.s élu.e.s politiques sont en grande majorité des représentant.e.s de mon propre sexe ; • La décision de m'embaucher ne sera jamais basée sur la probabilité que je puisse prochainement souhaiter fonder une famille ; • Mes humeurs ne seront jamais questionnées selon la période du mois ; • Les grandes religions sont menées par des personnes de mon propre sexe ; • Mon/ma partenaire et moi, pouvons-nous montrer de l'affection en public sans peur de regards désobligeants ; • On ne me demande pas de réfléchir sur ou de défendre mon orientation sexuelle

Racisme

• Dans ma vie quotidienne, je ne suis pas susceptible de me faire demander « Tu viens d'où ? » ; • Je peux voir des personnes partageant mon identité racialisée largement représentées dans les médias ; • On ne me demande jamais de parler au nom de mon groupe culturel ou religieux ; • Je n'ai jamais cru que la police m'interpellait en raison de la couleur de ma peau ; • On ne risque pas d'assimiler mon habilité physique, mon odeur ou ma silhouette à la couleur de ma peau ; • Je peux sans difficulté acheter des affiches, cartes postales, cartes de vœux, poupées, jouets et magazines pour enfant, représentant des gens de «ma race », appartenance ethnique ou de mon groupe social.

Colonialisme / religion

• Mes parents sont nés en France ; • Ma langue maternelle est la langue officielle du pays où je vis ; • On enseigne la culture de mes ancêtres à l'école ; • Je peux porter des signes religieux en public sans être accusé de ne pas vouloir m'intégrer à la société française. • Mes vacances scolaires et fériées correspondent aux fêtes religieuses que je célèbre.

Validisme / Santé

• Je n'ai pas besoin d'aide pour monter dans le bus ; • Mon poids n'est pas un sujet récurrent dans ma vie ; • Les réseaux sociaux sont adaptés à mes capacités sensorielles



Définitions :

Oppressions systémiques : Il n'existe pas encore de définition de cette association de termes. Il vous est proposé la définition d'oppressions puis celle de discrimination systémique.

Oppression : L'oppression est, historiquement, le fait, pour un peuple ou une population, d'être soumis à l'autorité d'un pouvoir tyrannique. La suppression de diverses libertés et une police politique sont des moyens d'opprimer.

En droit français, la résistance à l'oppression est l'un des « droits naturels » et imprescriptibles de l'homme (déclaration de 1789). (wikipedia)
Discriminations systémiques : le fait que le système politique, socio-économique et social qui organise notre vie en société produit et renforce des inégalités et des discriminations subies par une partie de la population.

Ce sont des discriminations récurrentes renforcées par des inégalités de pouvoir et de statut qui sont inscrites dans l'organisation sociale, bien que souvent faites par des individus, puisque des facteurs sociologiques tels que les normes sociales, la position sociale, l'autorité, les privilèges vont influencer :

« De plus, rappelons-nous que la capacité des individus à discriminer est intégralement liée à leur position, à leur autorité, à leur pouvoir et à leurs privilèges au sein des organisations. Ça veut dire qu'on ne peut pas ignorer les dynamiques de pouvoir entre, par exemple, un superviseur et son employé, entre un policier et un suspect et entre un professeur et son étudiant. En gros, on ne peut pas séparer la discrimination individuelle de son contexte organisationnel. Donc, quand la discrimination individuelle est récurrente au sein d'une organisation, ou lorsqu'elle est renforcée par des inégalités de pouvoir et de statut, cela devient plus qu'un problème individuel. C'est un problème systémique. » (wikipedia)

Ce long texte pour expliquer que la discrimination systémique est la somme d'une discrimination individuelle (par un individu) et de l'avantage que lui accorde la société.

Privilège : Avantage particulier considéré comme conférant un droit, une faveur à quelqu'un, à un groupe.

Bibliographie :

[file:///C:/Users/halla/Downloads/InclusionDiversity-Classroom_Activity_Privilege_Walk\(1\).pdf](file:///C:/Users/halla/Downloads/InclusionDiversity-Classroom_Activity_Privilege_Walk(1).pdf)

https://www.fdcx95.org/wp-content/uploads/2021/06/jeux-def-010421-logo-CGET-ANCT_compressed.pdf

<https://egodegeeks.com/jamy-et-loppression-systemique/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Discrimination_syst%C3%A9mique



Opération perchoirs

Pio Veillée J3 contrée	Lieu : Plaine Vache	Nombre d'adultes : minimum 40
Durée : 1h30	Branche : Pionnier	Nombre d'enfants : contrée
Objectifs :	But du jeu :	Matériel :
Vivre un temps en contrée	Pour s'assurer une installation durable, les volatiles vont chercher de nuit les plans des perchoirs faits par les ours. Ils ont été volés par les industriels qui souhaitaient les utiliser	-1 plan par village découpé en 15 avec la couleur + feuille de route + colle - Peinture pour visage - Frontale pour les gardes dans le labo - Signe distinctif pour les gardes - Cordes ou plot pour délimiter les espaces
Vivre un dernier grand temps imaginaire		

Temps de préparation : Important. Cette activité de contrée demande une coordination avec l'équipe de contrée qui doit préparer le terrain et le Laboratoire. Et c'est l'équipe troubadour qui jouera les personnages. Ce jeu se joue contre une quarantaine de chef.fe.s. Tous les chefs pios sont mobilisés, il est possible de se faire remplacer par un.e bénévole brieffé.e si cette personne souhaite jouer.

Les villages ont tous rendez vous directement à l'heure de la veillée dans la plaine des vaches !

15 min Imaginaire : Joué par l'équipe Troubadour !

Les volatiles veulent s'assurer une installation stable dans la forêt pour avoir leur propre espace et ne plus empiéter sur celui des autres espèces. Un représentant des ours est venu informer les volatiles qu'ils leur avaient préparé des plans de perchoirs en Habitat Léger Mobile, mais ils les ont laissés trainer et les industriels, souhaitant les utiliser, ont volé les plans. Les volatiles vont chercher de nuit les plans des perchoirs au labo industriels. Bec en biais à imaginé une opération pour tout reprendre :

Explication des règles

Les volatiles de l'aube sont en équipe dans des bases. Les équipes sont composés de 2 demi-villages jumelés (les mêmes que plus tôt dans la semaine), donc 10 équipes. Au moins 1 chef par équipe.

Chaque base possède une couleur, marquée à la peinture sur le visage au début du jeu. Chaque équipe doit chercher dans le laboratoire des bouts de plans numérotés correspondant à leur couleur. Le but est de reconstituer son morceau de plan le plus rapidement possible en récupérant tous les bouts de plan de sa couleur. Dans chaque base il y a une feuille de route avec les 15 cases numérotées, quand un papier est ramené à la base le jeune doit le coller au bon endroit.

Le laboratoire des industriels est immense au centre du terrain de jeu.

Quand un jeune réussit à atteindre le labo (un pied dedans), il rejoint la salle de réunion, au centre du labo et prendre 1 bout de plan de sa couleur.



3 étapes à passer pour atteindre le laboratoire :

-A l'extérieur du laboratoire il y a 15 gardien.ne.s qui sont sans lumière, ils doivent toucher les volatiles pour les empêcher d'accéder au laboratoire. Quand un volatile est attrapé il est amené en prison.

La prison est un espace éloigné du laboratoire, 3 gardes sont postés devant avec des frontales (peuvent interpeler avec un « vu » les volatiles qui s'approchent ou les attraper. Pour libérer les volatiles en cage il faut qu'un jeune arrive à toucher la prison, peu importe son équipe il ou elle libère tout le monde.

-Devant le laboratoire il y a 5 gardes, ils doivent repérer et éclairer les volatiles avec leur frontale et crier « vu » quand ils en repèrent un.e. Celui ou celle vu.e doit aller en prison.

-Une fois à l'intérieur du laboratoire, il y a 5 gardes contre qui il faudra gagner au chifumi pour qu'ils acceptent de laisser passer le volatile.

Une fois ces 3 étapes passées, le volatile aura accès au centre de la base où 3 gardes seront chargés de distribuer un morceau de plan par jeune, de la couleur de son équipe.

Possibilité : au milieu du jeu, l'alerte de sécurité maximale est activée. Un volatile seul pourrait être achevé par un garde. Pour se protéger mutuellement, les volatiles doivent désormais se déplacer deux par deux en se tenant la main.

// ou augmenter le nombre de gardes

Le jeu prend fin quand tous les papiers ont été distribués. Si une équipe a fini, elle peut aller aider les autres.

A la fin, chaque équipe envoie un émissaire pour rassembler toutes les feuilles de route. Une fois complétées, assemblées elles forment le plan ultime des perchoirs. Il est donné à Bec en biais qui va le transmettre aux castors pour discuter de la construction. Ca y est, les volatiles vont pouvoir s'installer durablement dans la forêt !

45 min : Jeu

15 min : Rassemblement des fiches et conclusion de Bec en biais



Interdépendance

Type de jeu : Grand jeu

Lieu : Village

Nombre d'adultes : 2 à 4

Durée : 1h30

Branche : Pios

Nombre d'enfants : 20 à 30

Objectifs :

- Donner 3 exemple d'interdépendance dans le vivant

But du jeu :

- Faire deviner son personnage, puis son groupe

- Identifier des impacts de son groupe sur le vivant

Matériel :

- Papiers Personnages

-

-

Préparation : Modérée. Les chefs doivent s'être emparés de la fiche acti pour être sûrs d'avoir compris les chaînes alimentaire et les interdépendances qui peuvent en découler afin d'être capables d'accompagner les Pios.

Cette activité a pour but de permettre au pionnier.e.s d'identifier le concept d'interdépendance, tout en s'amusant. Elle n'a pas la prétention de donner des informations scientifiquement précises d'autant plus que les interactions au sein du vivant sont particulièrement complexes. C'est pourquoi il peut être intéressant de regarder en amont pour l'animateur, mais aussi que nous donnons des schémas plutôt simples. Ne pas hésiter à éveiller la curiosité des jeunes et inciter à des recherches plus poussées, afin que l'acquisition du raisonnement puisse prendre corps sur des connaissances précises et factuelles.

Déroulement :

Le/la chef/taine qui anime peut jouer le rôle de la terre. Elle doit se rendre à sa visite médicale annuelle et ne comprend pas comment marche ses différents organes. Elle aimerait l'aide des pionnier.e.s pour mieux se comprendre.

Distribuer à chaque jeune une carte « personnage / éléments » qu'il/elle ne doit pas montrer aux autres. Chaque carte mentionne un « personnage / élément », qui est unique, ainsi qu'une « famille » (qui est en fait un écosystème).

Phase 1 : 5 min

En effectuant un bruitage selon le personnage indiqué sur sa carte, chaque jeune trouve les autres éléments/personnage de sa chaîne alimentaire (composé de 5 à 8 éléments/personnages). OU un trappeur où un prédateur doit attraper sa proie et un fois qu'il l'a il reste avec pour attraper la proie suivante dans la chaîne A la fin ils courent à quatre pour attraper les derniers.

Phase 2 : 5 min

Une fois en écosystème, chaque personnage va devoir faire deviner aux autres membres de son écosystème ce qu'il est. Pour cela, il/elle a 30 secondes de dessin / chanson / devinette.



Éclaireuses • Éclaireurs de la Nature

Phase 3 : 20 min

Identification des interactions au sein de l'écosystème : chaque jeune incarne alors son personnage, il/elle peut interpeller les autres afin de se rendre compte de ce qui les lie ensemble. Sous forme de discussion informelle, le but est d'identifier les différents liens de dépendance qui peuvent exister entre chacun.e. Si nécessaire, le/la chef/taine peut aider avec les schémas à sa disposition.

L'écosystème doit alors préparer une présentation pour les autres écosystèmes afin de se présenter tout en expliquant son fonctionnement. On doit pouvoir percevoir et comprendre les liens de dépendance qui unissent les personnages. La présentation sera au choix : une scénette, un tableau vivant, une chanson, un mime.

Phase 4 : 30 à 40 min

Présentation des Chaînes : on se remet en groupe entier (tous les jeunes). Chaque écosystème va passer un par un faire sa présentation aux autres, puis une seconde en impro. Chaque présentation se déroule ainsi :

- Représentation (scénette / tableau / mime / chant) face au public
- Choix du public d'une carte molus (entre bonus et malus) qui va impacter l'écosystème
- Deuxième représentation quasi improvisée (30 à 60 secondes de préparation) prenant en compte la carte molus
- Échange avec le public

Les molus sont destinés à montrer à la fois l'interdépendance, ainsi que l'idée du maillon unique au sein d'une chaîne ou d'un cycle (un élément disparaît, et c'est la chaîne qui s'effondre).

Conclusion : 10 min

La planète terre est plutôt contente de mieux comprendre remercie les pios. Toutefois, n'y aurait-il pas encore d'autres interactions entre les personnages, au-delà de leur simple écosystème ? Les chefs peuvent axer la discussion sur les interactions qui existent entre les chaînes et au-delà.



Éclaireuses • Éclaireurs de la Nature

ANNEXES :

Les personnages sont écrits en gras dans chaque chaîne, il est possible de ne pas mettre certaines étapes de la chaîne s'il n'y a pas assez de jeunes, par exemple moins de prédateurs marins, ou pas toutes les parties de la plant potagère.

La chaîne forestière :

→ ce qui nourrit les végétaux (**herbe, plante à fleurs, arbustes à baies**) → que mangent les mammifères herbivores (**lièvre, chevreuil**) → chassés par des prédateurs (**Lynx, Loup**) → digérés par les décomposeurs du sol (**vers, insectes, champignons**) → ce qui donnent des **minéraux et de la matière organique**

La chaîne maritime :

Le **phytoplancton** se développe à partir d'énergie solaire et minéraux → les **zooplanctons** les consomment → eux mêmes mangé par des petits organismes (**crevettes, méduses**) → chassés par des poissons prédateurs (**sardines**) → gobés par des plus gros (**Maquereaux**) → avalés par les **thons** → croqués par les **requins** → qui sont décomposés par les micro organismes aquatiques (**vers, insectes, champignons, bactéries aquatiques**) → formants des **sédiments et de la matière organique au sol**.

La chaîne du potager :

L'**être humain** plante des graines pour avoir des **plantes potagères**

→ dont les **fleurs** devront êtres pollinisées par des **abeilles** → menacées par les **frelons**

→ les **feuilles** vont attirer les mollusques (**escargot**) → dont se régale les **hérissons** → aussi chassés par les **rapaces**

→ les **fruits** vont attirer les **mulots** → eux mêmes chassés par des rapaces (**Buses**)

Cette chaîne se présente différemment, et il peut être intéressant d'en profiter pour aborder complexité des conséquences ce l'action de l'homme sur la nature.



Aller plus loin

Type de jeu : Grand jeu

Lieu : Villages

Nombre d'adultes : Au moins 2

Durée : 1h30

Branche : Pios

Nombre d'enfants : 25

Objectifs :

- Identifier des rapports d'oppression systémiques et des solutions pour les résoudre
- S'exprimer avec le corps

But du jeu :

- Mimer et débattre

Matériel :

- Post it
- Stylos /feutres
-
-

Préparation : Niveau de prépa important, activité à discuter en maîtrise

Rappel : Lors de cette activité, les chefs.taines ont un rôle de distribution de la parole et de modération. Votre but principal est que la parole circule sainement et équitablement. Pour vous en assurer vous pouvez choisir de définir un « Lapin d'Alice » pour gérer le temps, une personne qui prends les tour de parole, etc.

Déroulement :

Pour prendre la suite de l'activité oppression, nous allons essayer de comprendre ce qu'elles sont.

Rassemblés en tribu, distribuez des post-it à tous les pios. Demandez leur d'écrire des exemples concrets d'oppressions systémique qu'ils connaissent ou reconnaissent. Concret signifie, que c'est un élément qu'on retrouve dans la vie de tout les jours, qui entre dans la banalité au point qu'on ne le voit presque plus. Ça demande donc de la réflexion de trouver dans ses idées ce qui nous a déjà fait se poser des questions ou ce qu'on a en tout cas remarqué comme étant anormal.

Pour aider si certains.es ont du mal à se figurer un exemple, vous pouvez citer quelques exemples préparés en annexe, à ajouter a la liste.

Rassembler tous les post it pour les afficher sur un panneau. Vous pouvez proposer à un.e des pios de prendre le rôle de les lire, sinon c'est un.e des chefs.taines qui le fait.

Commencer par tous les lire à voix hautes pour voir si certains se ressemblent ou se répètent.

Faire des groupes de 3-4 et distribuer une affirmation chacun. Chaque groupe a 2 minutes pour mimer ce qui est écrit sur le post it. Une fois que les autre on trouver, initier la discussion sur : « en quoi c'est une oppression ? », vous pouvez proposer de faire une température à main lever et demander qui a déjà vécu ou été témoin de ça. Puis demander selon nous, pourquoi on ne s'en rend pas compte quand on le voit ? En quoi cela signifie qu'une oppression est systémique ?

Continuer d'en distribuer tant que vous avez le temps, si vous en avez trop, mimez-en quelques unes et privilégiez la discussion.



Éclaireuses • Éclaireurs de la Nature

Conclusion : A la fin de cette activité, vous pouvez vous félicitez tous ensemble d'avoir prit le temps d'essayer de comprendre

Important : les chefs.taines peuvent juste rester à leur niveau, cette activité ne demande pas de master en science sociale. A partir de la, il n'y a pas de « bonne » réponse. Les adultes sont la pour accompagner la réflexion des pios et y participer à leur niveau.

Garder une vigilance sur le temps accordé à chaque post it, selon le nombre, si il est évident que vous n'aurez pas le temps de tout aborder, vous pouvez proposer aux pios de choisir lesquels faire en priorité.

ANNEXE :

Les post it bonus à ajouter : cette liste permet de venir enrichir celle constituée par les pios. Il est préférable que ces thèmes la soient abordés, cette suite a été pensée pour aborder toutes les principales principales.

- « Il faut choisir entre Masculin et Féminin dans les formulaires officiels »
- « Il existe des patchs contraceptifs de couleur 'chair' pour être discret, mais uniquement de couleur clair »
- « en festival ou lieu public, le nombre de toilettes pour homme et pour femmes est égal, ce n'est pas équitable »
- « un enfant de classe populaire n'a pas accès à une école alternative »
- « on peut citer facilement 5 héros hétéros de dessin animé, mais aucune héroïne non hétéro »
- « n'importe quel groupe de direction est principalement composé d'hommes cis hétéro »

Point matériel Pionniers:

Le matériel nécessaire à chaque activité est décrit dans la fiche activité.

Les unités auront besoin d'avoir dans leurs propres malles le matériel suivant:

- des ciseaux
- des post-it
- des crayons de couleurs et feutres
- de la peinture et des pinceaux
- de la colle, du scotch
- des feuilles de papier
- des cordes

Elles pourront trouver dans la malle contrée le matériel suivant, nécessaire pour certaines activités :

- un sac de glands ou de noisettes pour l'activité Jumelage J2 après midi
- Un rab de stylos, papier, feutres et peinture si le village n'en n'a pas (ou pas suffisamment).